

mercredi, 14 janvier 2015 08:57

Le vrai but des politiques contradictoires de Washington en Syrie ?

IRIB- Washington accepte d'une part la participation de Bachar al-Assad au dialogue avec les opposants, et de l'autre conclut un accord avec la Turquie pour former 15.000 guerriers anti-syriens.



Les Etats-Unis et leurs alliés régionaux (Turquie, Arabie saoudite, Qatar et Jordanie) parlent tout le temps de la nécessité d'une solution politique pour la crise syrienne et prétendent que la diplomatie serait le seul moyen pour mettre un terme aux hostilités. Pourtant, la Maison Blanche vient d'annoncer l'application d'un plan pour former les guerriers anti-syriens pendant les trois prochaines années. Néanmoins, certains analystes estiment que le gouvernement américain ne souhaite pas vraiment renversement du gouvernement du président Bachar al-Assad en Syrie, et qu'il a révisé son plan initial à ce propos.

Ces contradictions nous permettent donc de nous interroger sur les vrais intentions de Washington et de leurs alliés qui prétendent vouloir trouver une issue politique pour sortir de la crise syrienne, tout en approuvant un projet pour former 20.000 rebelles armés pour qu'ils se battent contre le gouvernement de Damas. Par ailleurs, comment faut-il analyser les nouvelles qu'annoncent les autorités irakiennes concernant les opérations des avions américains pour soutenir les terroristes de Daech ? Qu'est-ce qui s'est passé d'ailleurs pour que les opposants syriens qui avaient annoncé auparavant leur accord avec la tenue de la conférence de Moscou, décident soudainement de revenir sur leur position et annoncer qu'ils n'y participeront pas ?

Accord Washington-Ankara pour former 15.000 guerriers anti-syriens jusqu'en 2016 :

Lors de son récent voyage en Irak, le Premier ministre turc, Ahmet Davutoglu avait prétendu que son pays soutenait la solution politique de la crise actuelle en Syrie. Un haut responsable du ministère turc des Affaires étrangères a déclaré à l'agence Reuters que les autorités turques et américaines sont arrivées à la phase finale d'un accord bilatéral concernant la formation et l'armement des guerriers anti-gouvernementaux sur le territoire turc. Dans ce cadre, pendant une période de trois ans entre 15.000 et 20.000 guerriers seront formés en Turquie pour renverser le gouvernement de Damas. Il est à noter que des projets similaires sont également en cours en Jordanie et en Arabie saoudite.

D'après n'annonce officiel du Pentagone, le premier groupe de ces opposants seront formés et armés jusqu'en mars 2015. Cela signifie que les Etats-Unis et l'Arabie saoudite ont décidé d'envoyer de nouveaux guerriers en Syrie pendant les trois prochaines années : les forces formées en Turquie s'infiltreront en Syrie par les frontières du nord, tandis que les forces formées en Jordanie et en Arabie saoudite franchiront les frontières du sud de la Syrie. Tout cela signifie qu'ils ont envisagé une longue guerre d'usure en Syrie.

Dès le début de la crise en Syrie, l'Arabie saoudite et la Turquie avaient révélé leur intention de contribuer au renversement rapide du gouvernement du président Bachar al-Assad en Syrie. Mais aujourd'hui les Etats-Unis ne sont plus d'accord avec cette idée. Leur but est apparemment de faire durer longtemps la guerre en Syrie et en Irak, de renforcer la position des rebelles armés et d'obliger les forces de l'axe de la Résistance d'entrer officiellement dans cette guerre d'usure, afin de pouvoir les affaiblir.

La porte-parole du Département d'Etat américain, Marie Harf, a déclaré pourtant que bien que le président Bachar al-Assad ait perdu, selon elle, sa légitimité politique, il doit être présent à la table des négociations avec les opposants syriens. En même temps, les Etats-Unis continuent leur soutien aux rebelles armés, ce qui contredit ouvertement les déclarations verbales des responsables américains qui prétendent défendre une solution négociée pour mettre fin à la crise en Syrie.

Les aides Etats-Unis et de la coalition internationale à Daech en Syrie et en Irak :

Les Etats-Unis, l'Arabie saoudite et 40 pays du monde ont formé une coalition internationale pour ce battre militairement contre le terrorisme. Depuis sa formation, cette coalition a diffusé des statistiques concernant ses raids aériens contre les positions des terroristes en Syrie et en Irak. La coalition prétend que les infrastructures syriennes sont devenues une source de revenus pour les terroristes de l'Etat islamique (Daech) pour justifier ses attaques contre ces installations. Mais ce qui se passe réellement sur le terrain montre que les attaques aériennes de la coalition internationale n'ont pas réussi à arrêter les activités de Daech, d'autant plus que d'après de nombreux observateurs, les raids de la coalition rendent plutôt service aux terroristes au lieu de les affaiblir.

Entre-temps, de nombreux responsables officiels de l'Irak disent que des avions non identifiés pour le moment larguent des armes et des munitions aux terroristes de Daech. Le chef du Comité sécuritaire de la province irakienne de Salaheddin, Jassem al-Jabareh, a annoncé que des avions non identifiés ont largué, par exemple, des armes et des munitions pour les terroristes de Daech dans une localité à 25 kilomètres au sud-est de la ville de Tikrit. Auparavant, Falah al-Saadi, expert irakien de sécurité avait annoncé qu'à l'approche de la date fixée par les forces irakiennes pour libérer la ville de Mossoul, les Etats-Unis semblent vouloir aider davantage les terroristes de Daech. Dans ce cadre, les terroristes de Daech ont maintenant un accès plus large aux armes sophistiquées fabriquées aux Etats-Unis. Les habitants de Mossoul disent que parfois des avions non identifiés s'atterrissent dans la ville et débarquent des armes pendant la nuit. Des témoins oculaires à Mossoul croient que ces avions sont américains et qu'ils livrent aux terroristes des armes et des munitions que les pays de la région ne possèdent pas.

La décision brusque des opposants syriens de ne pas se présenter à la conférence de Moscou :

Des sources diplomatiques arabes à Moscou révèlent que certains pays arabes du Moyen-Orient ont demandé à la coalition des opposants syriens et à plusieurs personnalités importantes de cette coalition de ne pas se présenter à la conférence de Moscou pour mener à l'échec l'initiative de la Russie pour trouver une solution politique à la crise actuelle en Syrie. Le nouveau président de la coalition des opposants syriens, Khaled Khodja a annoncé officiellement que les membres de sa coalition ne participeront pas à la table des négociations avec les représentants du gouvernement du président Bachar al-Assad. Il a dit pourtant que la coalition des opposants syriens serait prête à reprendre le dialogue sur la base des principes de la conférence de Genève-I. L'ancien président de cette coalition, Maaz al-Khatib a pris lui aussi une position similaire.

Il est à rappeler qu'auparavant les personnalités de l'opposition syrienne avaient déclaré qu'ils ne s'opposaient pas à la tenue de la conférence de Moscou ; Certaines d'entre elles ont même voyagé à Moscou pour s'entretenir avec les responsables russes. Mais très brusquement, les opposants ont changé d'avis, peut-être sous les pressions étrangères. Mais leur geste indique plutôt leur opposition de principe à l'idée du dialogue pour mettre fin à la crise.

La création d'une cellule d'opération anti-syrienne à la base d'Incirlik en Turquie :

Pour pouvoir contrôler de près ce qui se passe en Syrie, les Etats-Unis ont décidé de fonder une cellule d'opération dans la base aérienne d'Incirlik en Turquie, çà l'aide des pays comme la Turquie, l'Arabie saoudite, la Jordanie et le régime sioniste. Lors d'une réunion du cabinet israélien, le ministre de la guerre du régime sioniste, Moshe Yaalon a déclaré que cette cellule d'opération a été

fondée dans le cadre des efforts très sérieux dont le but est d'intervenir très directement dans la crise syrienne en accordant un soutien logistique total aux rebelles et aux terroristes qui se battent contre le gouvernement du président Bachar al-Assad.

Conclusion :

Ces derniers jours, des évolutions importantes ont eu lieu dans le dossier syrien et la lutte de l'axe de la Résistance contre le terrorisme dans l'ensemble de la région du Moyen-Orient. Les Etats-Unis et leurs alliés régionaux ont décidé de former d'ici 2016 près de 20.000 rebelles armés et terroristes pour les envoyer en Syrie se battre contre le gouvernement du président Bachar al-Assad. Les opposants syriens ont décidé brusquement de ne plus se présenter à la conférence de Moscou. Tout cela indique que les Etats-Unis ne souhaitent pas du tout un règlement rapide du problème terroriste dans la région du Moyen-Orient et qu'ils préfèrent que la guerre perdure encore en Syrie et en Irak, leur but étant d'affaiblir l'axe de la Résistance. C'est d'ailleurs dans cette logique que certains responsables américains avaient prévu que la guerre contre Daech pourrait durer dix ans !